

AMBASSADE DE FRANCE
LONDRES

L'AMBASSADEUR

10th December, 1986

Already seen
CDP
10/12

Dear Sir

I have now received through the diplomatic bag the enclosed letter addressed to you by Monsieur François Mitterrand, Président de la République.

You will remember that the text of this letter was sent to you on Tuesday 2nd December.

Yours sincerely

Luc de La Barre

Luc de La Barre de Nanteuil

The Rt. Hon. Margaret Thatcher, M.P.
Prime Minister,
10, Downing Street,
London, S.W.1.

Already T'a

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Madame le Premier Ministre,

La treizième conférence des Chefs d'Etat d'Afrique et de France vient de se tenir à LOME.

Cette conférence a été l'occasion d'approfondir la réflexion sur la situation présente du tiers-monde et sur l'avenir de la coopération entre pays du Nord et pays du Sud.

La crise économique mondiale est loin d'être achevée. Certes, il y a quelques mois encore, un certain optimisme prévalait. Tout y concourrait: une croissance économique soutenue de plusieurs grands pays du Nord, une décrue mondiale des taux d'intérêt, une baisse générale de l'inflation dans les pays de l'OCDE, le début d'une concertation pour réduire les fluctuations des monnaies, une prise de conscience accrue des dangers du protectionnisme et des problèmes posés par l'endettement du tiers-monde.

Mais, bien que tous ces facteurs positifs n'aient pas disparu, le monde développé reste confronté à des problèmes sérieux, en particulier de sous-emploi, alors même que l'écart entre pays industrialisés et pays en voie de développement ne cesse de s'accroître.

Bien sûr, depuis cinq ans, beaucoup a été fait, à commencer par une prise de conscience courageuse des pays du tiers-monde, qui ne cherchent ni à fuir leurs responsabilités, ni à masquer une réalité bien souvent douloureuse.

Mais tous nos efforts actuels ne sont pas à la hauteur de l'enjeu. Car en luttant contre le sous-développement, il s'agit non seulement d'assurer la survie des pays du tiers-monde, mais d'éviter que l'ensemble de l'économie mondiale ne soit touchée par une augmentation des déséquilibres entre nations et entre continents.

Madame Margaret THATCHER

Premier Ministre

de GRANDE BRETAGNE

Londres

.../...

L'endettement trop lourd, l'instabilité des cours des matières premières, la désertification et les fléaux naturels, la démographie galopante, charrient aujourd'hui le sinistre cortège de la famine et de la mort. Prenons garde qu'ils n'engendrent pas demain la violence, à l'intérieur des Etats comme au sein de la communauté internationale.

On dit souvent que le dialogue Nord-Sud est aujourd'hui dans l'impasse. Faut-il l'accepter comme une fatalité, ou tout faire pour le relancer ?

La France, qui a résolument augmenté son action bilatérale et multilatérale d'aide au développement, n'a quant à elle cessé de plaider pour une reprise du dialogue.

J'ai fait à LOME des propositions dans cinq directions:

- . les pays les plus riches doivent assurer une croissance aussi élevée et durable que possible en résolvant leurs problèmes de structure et en remédiant aux déséquilibres de leurs finances publiques et de leurs comptes extérieurs;
- . l'aide publique au développement, celle des Etats comme celle des organismes internationaux, doit être augmentée. Elle doit être aussi orientée en priorité vers les pays les plus pauvres;
- . le protectionnisme sous toutes ses formes doit être combattu, notamment pour permettre aux pays en développement d'écouler leurs produits sur les marchés des pays industrialisés à des conditions acceptables;
- . il faut faire preuve de plus d'imagination pour trouver de vraies solutions au problème de la dette. Aux efforts d'ajustement interne des pays endettés, doit sans doute correspondre dans l'avenir une vision plus généreuse de la consolidation des créances. Il appartient aux experts d'en proposer les modalités;
- . enfin, le désarmement nous offre une autre piste de réflexion. Si 5 % seulement des dépenses englouties dans les armes étaient consacrés au développement, on commencerait à sortir le monde de la misère et de la peur. La France est prête à en discuter comme je l'ai déjà dit à l'Assemblée Générale de l'O.N.U., il y a trois ans.

Tout en traçant ces cinq axes de réflexion et en souhaitant que le dialogue entre le Nord et le Sud s'inscrive dans un cadre aussi global que possible, j'ai évoqué, ainsi que le Président EYADEMA, le Plan Marshall dont nous fêterons l'année prochaine le 40ème anniversaire.

.../...

Toute comparaison historique a évidemment ses limites. Mais je crois le parallèle possible et j'estime que le moment est venu de réfléchir ensemble, à l'échelle de la planète, aux moyens de constituer et d'affecter des ressources nouvelles pour assurer le développement des pays du tiers-monde, dans l'intérêt réciproque du Nord et du Sud.

Je souhaitais par cette lettre, Madame le Premier Ministre, vous soumettre ces réflexions et ces propositions, car j'attacherais beaucoup de prix à connaître votre sentiment.

Je vous prie de croire, Madame le Premier Ministre, à l'assurance de ma très haute considération *et de mon*

soin personnel
François Mitterrand

François MITTERRAND